THÉÂTRES DE BOURBON

Du 31 juillet au 10 août 2026

8e édition:

EBREUIL
MARIGNY
MONÉTAY S/ A
MOULINS
NEUILLY LE RÉAL
VEAUCE

Soutenu par :

ALLIER BOURBONNAIS Le Département

La Région Auvergne-Rhône-Alpes

St-Pourçain Sioule Limagne Communauté de Communes

Renseignements & réservations sur:
theatresdebourbon.com

TABLE DES MATIÈRES

Théâtres de Bourbon présente en 2026 sa huitième édition.....4
Les lieux.....5
Abbaye royale S^{t} Léger d'Ébreuil.....5
Le Château de Charnes à Marigny.....7
Le Château de Lachaise à Monétay-sur-Allier.....9
L'Hôtel de Rougé à Moulins.....11
Le Manoir des Places à Neuilly-le-Réal.....13
Le Manoir des Noix à Veauce.....15
Les troupes.....16
Théâtre du Nord>Ouest.....17
Collectif Nuit Orange.....18
Compagnie Die Liebende Familie.....19
Compagnie Merci la Prod.....20
La Compagnie ETCetera (European Theatre Club).....21
La Compagnie À Visage découvert.....22
Collectif 1 - 110.....23
La Compagnie Angle Limite.....24
Les spectacles.....25
Les Caprices de Marianne.....26
On ne badine pas avec l'amour.....29
La Guerre de Troie n'aura pas lieu.....32
Tartuffe.....35
Bel Ami.....38
Cyrano de Bergerac.....41
La Périchole.....44
La fille d'Ipanema.....47
Incendies.....50
L'Éducation de Rita.....53

THÉÂTRES DE BOURBON PRÉSENTE EN 2026 SA HUITIÈME ÉDITION

*Comme le dit Sawda au tableau 13 d'*Incendies*, de Wajdi Mouawad, « La terre est blessée par un loup rouge qui la dévore »… Et il ne semble rien de plus urgent à nos contemporains que de consacrer aux militaires et à leur violence une part toujours croissante des richesses produites. Bien évidemment l'argent qui sert à détruire est prioritairement pris à la culture tant nos dirigeants semblent avoir oublié la réponse de Churchill à ceux qui lui proposaient de couper dans les budgets culturel en pleine guerre : « Mais alors pourquoi nous battons-nous ? ».*

Après avoir subi une baisse d'un tiers des concours publics en 2025 par rapport à 2024, les Théâtres de Bourbon ont été contraints de fortement réduire la voilure en 2026, et ne proposeront cet été que 27 représentations. Cette huitième édition restera toutefois pleinement fidèle, comme toutes les précédentes, au mot d'ordre posé par son parrain Jean-Luc Jeener, et à la nécessité de donner un miroir à notre époque.

*Comme le disait Paul Valéry, « la guerre <est> un massacre de gens qui ne se connaissent pas au profit de gens qui se connaissent mais ne se massacrent pas », et les mises en scènes d'*Incendies *et de* La Guerre de Troie n'aura pas lieu *nous rappelleront notamment combien, selon les mots de Blaise Cendrars, la guerre est toujours « une saloperie », et qu'il n'y a jamais de guerre belle, propre ou juste, n'en déplaise au Démokos de Giraudoux.*

Avec Musset, Giraudoux, Molière, Rostand ou Mouawad, ou avec d'autres de façon superficiellement plus légère mais jamais sur le fond, nous serons donc plus que jamais en quête du sens que chacun devra donner à sa vie. Car en ces temps troublés où la force la plus brute et la plus grossière fait fi de siècles de sagesse et de civilisation, le théâtre est plus que jamais nécessaire et là pour nous rappeler l'essence collective de l'humanité. Et pour ma part, je continuerai jusqu'à mon dernier souffle à croire, pour reprendre le titre d'une pièce jouée aux TdB, que la Beauté sauvera le monde…

Puisse cette programmation vous inspirer face à la force brute toujours plus sûre d'elle-même cette même confiance dans « les forces de l'esprit ».

Pierre Deusy, Président du festival

ABBAYE ROYALE S^{T} LÉGER D'ÉBREUIL

Les Charitains
Place de l'Église
03450 Ébreuil

Les Charitains accueilleront trois spectacles du 31 juillet au 2 août :
Cyrano de Bergerac, d'Edmond Rostand, le 31,
La Guerre de Troie n'aura pas lieu, de Jean Giraudoux, le 1er, et
Bel Ami, d'après Guy de Maupassant, le 2.

Au cœur de la Cité d'Ébreuil, en bordure de la Sioule, le site des Charitains hérite d'un passé extraordinaire tant son histoire est impressionnante. D'abord villa gallo-romaine sous Donidius et Sidoine Apollinaire, cette terre a rejoint le domaine de la couronne sous les Carolingiens, devenant tour à tour Palais impérial, Abbaye royale, Hôpital d'Ancien Régime, puis Hospice civil et Maison de retraite.

C'est ici même que Louis le Pieux, couronné roi d'Aquitaine en l'an 781, se devait de résider avec sa Cour, parmi quatre Palais d'Aquitaine choisis par l'empereur Charlemagne. Au Xe siècle, le Roi Lothaire fit don de la terre d'Ébreuil aux moines de Saint-Maixent fuyant les invasions normandes avec les reliques de Saint-Léger. Ils transformèrent le Palais en une Abbaye bénédictine d'importance majeure. Au fil des siècles, la vie de la Cité fut rythmée par les moines et le séjour des rois et reines de France, notamment Charles VII, Catherine de Médicis et Charles IX.

Confirmant le patronage royal du lieu, Louis XV ordonna la construction d'un hôpital à l'emplacement de l'ancien couvent. Son édification achevée en 1770, il fut confié aux Frères de l'Ordre de Saint-Jean-de-Dieu, avant que les sœurs de la Charité de Nevers ne leur succèdent après la Révolution. Les Charitains conservent encore aujourd'hui une collection d'objets classés, en particulier les aubes nuptiales de la Reine Maria Leczinska.

Sur le plan architectural, l'Hôpital des Charitains impose une rigueur et une symétrie néo-classique avec sa longue façade de pierre surmontée d'un fronton. Sa sobriété contraste avec l'opulence passée du site. Les bâtiments se rencontrent autour de l'ancien cloître tandis que les galeries et salles intérieures témoignent des structures hospitalières d'Ancien Régime. S'il a connu les pillages de la Révolution et sa transformation en maison de retraite, cet édifice remarquable conserve une noblesse et un caractère hors du temps.

Monument historique ayant perdu sa fonction hospitalière lors de sa fermeture en 2009, les galeries sont devenues un lieu d'expositions et d'événements culturels animés par l'association Art'Belette. En 2025, l'association a rejoint un collectif naissant, « l'Ordre des Charitains », aspirant à poursuivre la vie de l'Abbaye qui célèbre son millénaire cette année, pour qu'elle devienne une arche du savoir, des arts et de la culture.

LE CHÂTEAU DE CHARNES À MARIGNY

chez Christine et Xavier de Froment
1 chemin de Charnes
03210 Marigny

Le Château de Charnes accueillera six spectacles du 31 juillet au 6 août :
Bel Ami, d'après Guy de Maupassant, le 31,
Cyrano de Bergerac, d'Edmond Rostand, le 1er,
La Guerre de Troie n'aura pas lieu, de Jean Giraudoux, le 2,
Tartuffe, de Molière, le 4,
On ne badine pas avec l'amour, d'Alfred de Musset, le 5, et
La Périchole, de Jacques Offenbach, le 6.

Charnes est un château du début du XVII^{e} siècle sur des bases du XV^{e} ; il a été agrandi en 1812 (aile est, porte ouest, remises sud), un jardin à la française a été créé en 1840.
En 1696, Jean-Baptiste Legros, maître des Eaux et Forêts en la maîtrise de Moulins, achète Charnes. La propriété passe à sa fille, puis à la petite-fille de celle-ci, Gabrielle Rogier, qui épouse en 1801 à Moulins Jean Baptiste Alexandre de Froment, officier, fils de François, baron de Froment, lieutenant-colonel au bataillon de Montluçon. Le château est depuis lors resté dans cette même famille.
L'édifice est précédé d'une cour d'honneur à laquelle on accède par un portail et autour de laquelle s'articulent les communs, dont un grenier à grain avec une charpente en châtaignier, en forme de carène de bateau renversée, datée de 1617, une chapelle (1720) et un pigeonnier avec son échelle et ses 213 boulins.
Le château se compose d'un corps de logis quadrangulaire flanqué de tourelles carrées coiffées de toits à l'impériale amortis par des lanternons polygonaux en ardoise. Dans la tourelle nord, un escalier en vis est le vestige du logis primitif, peut-être du XVI^{ème} siècle.
À l'extérieur du portail se tenait la basse-cour avec un logement ancien, la Réserve, construit sur les bases d'une tour carrée datant de la fin du XV^{ème} siècle, à laquelle est adossé un appentis à colombages. Au 1^{e} étage de la Réserve, une grande pièce carrée agrémentée d'une fenêtre à meneaux et d'une grande cheminée est baptisée la Chambre du Connétable.
En face du portail une pièce d'eau ancienne, le Canal, servait à abreuver les bêtes de la basse-cour. On a une belle vue de l'ensemble en se promenant derrière le Canal.
Au nord du château, s'étend un verger enclos de murs. La façade postérieure donne sur un jardin à la française en terrasse (1840) et au-delà sur un deuxième étang créé en 2005.

LE CHÂTEAU DE LACHAISE À MONÉTAY-SUR-ALLIER

chez Solange et Bruno de l'Estoille
3 route de Contigny
03500 Monétay-sur-Allier

Le Château de Lachaise accueillera trois spectacles du 8 au 10 août : ***Les Caprices de Marianne***, d'Alfred de Musset, le 8,
Incendies, de Wajdi Mouawad, le 9 et
L'Éducation de Rita, de Willy Russell, le 10.

La construction du château du Riau (Lachaise aujourd'hui) s'étale entre le XV^{ème} et le XX^{ème} siècles. Les preuves les plus anciennes remontent à Claude Popillon, argentier du Duc Jean II de Bourbon, qui était propriétaire au Riau en 1473. Cependant la chapelle présente des ouvertures romanes, ce qui semble attester de la présence d'une première construction aux environs du XII^{e} siècle.

La propriété passe en 1665 à la famille des Roy de Lachaise qui lui donne son nom actuel.

Lachaise et sa terre sont intimement liées au vignoble. C'est du port de Lachaise, sur l'Allier, que partait le vin de Saint-Pourçain pour être vendu à Paris. Sous la cour nord du château, subsistent encore de grandes caves au-dessus desquelles existaient alors un pressoir et un cuvage.

En 1848, quand Emmanuel Roy de Lachaise hérite de la propriété, son état général est pitoyable. Avec son épouse, il procède à sa restauration.

En 1853, dans le prolongement de la restauration de la chapelle qui est agrandie, et pour laquelle est créé un clocher, l'ensemble de la façade sud est restauré, les fenêtres transformées, le toit surélevé et agrémenté de lucarnes.

En 1857, les deux tours d'entrée sont construites, amorçant ainsi la nouvelle orientation des bâtiments et de la cour vers le nord.

En 1859, la toiture du bâtiment nord (pressoir et cuvage) s'effondre. Le coût de la restauration étant trop élevé, les Roy de Lachaise décident de le démolir afin d'ouvrir la cour sur le nord et d'offrir ainsi la vue sur les deux nouvelles tours construites deux ans auparavant. En même temps, ils construisent une nouvelle grange, à 150 m au nord du bâtiment principal, au-delà de la poterne d'entrée.

La restauration s'achève en 1903 par la construction par Henri, fils d'Emmanuel, sous la direction de l'architecte Moreau, de deux pavillons à l'ouest du bâtiment principal.

Le château, entretenu et habité aujourd'hui par l'arrière-petit-fils d'Henri, n'a plus changé depuis.

L'Hôtel de Rougé à Moulins

38 rue de Paris,
03000 Moulins

L'Hôtel de Rougé accueillera six spectacles du 4 au 10 août :
On ne badine pas avec l'amour, d'Alfred de Musset, le 4,
La Périchole, de Jacques Offenbach, le 5,
Tartuffe, de Molière, le 6,
L'Éducation de Rita, de Willy Russell, le 8,
Les Caprices de Marianne, d'Alfred de Musset, le 9 et
Incendies, de Wajdi Mouawad, le 10.

C'est en 1776 qu'Antoine de Vic de Pontgibaud et son épouse font construire un hôtel particulier par l'architecte moulinois Joseph Evezard. Dans les années 1820, l'hôtel est acquis par Marc des Bravards d'Eyssat, comte du Prat, qui y apporte les éléments du confort moderne qu'offre ce début de XIX^{ème} siècle. À partir de 1847, sa veuve achète les parcelles voisines, ajoutant à sa propriété non seulement de nouveaux bâtiments mais surtout leurs terrains : jardins des hôtels sur la rue de Paris ou potagers des fonds de parcelle. Pour aménager cet ensemble, définitivement constitué au début des années 1850, Mme du Prat confie au comte Paul de Lavenne de Coulot et aux frères Bühier le soin de créer un parc urbain bien plus vaste que le jardin français initial de Vic de Pontgibaud et conçu dans le goût anglais qui s'est alors imposé. Choulot, très actif et très demandé à l'époque dans les grandes propriétés du centre de la France, en revendique la paternité dans son Art des jardins (1863).

La propriété se transmet dans la famille jusqu'à la fin des années 2010. Mme de Rougé fait procéder en 1968 à une première inscription à l'Inventaire supplémentaire des Monuments historiques. Ses enfants, qui y demeurent à leur tour jusqu'à la fin de leur vie, poursuivent cette démarche de préservation en faisant inscrire l'ensemble de l'hôtel et du parc en 2009.

Les concepteurs du parc ont relevé le défi de concentrer dans l'enceinte fermée d'un jardin privé urbain les principes de leur théorie du paysage : disparition des limites, ouverture sur le lointain… Le jardin, tel qu'il nous est parvenu, garde très lisible – moyennant, il est vrai, un important travail de mise en sécurité et de dégagement réalisé ces dernières années – le tracé caractéristique de sa conception, ponctué de quelques arbres exceptionnels qui ont traversé près de deux siècles.

Les deux bâtiments s'ouvrent désormais par leurs cours sur le parc qui les a réunis et témoignent, chacun dans le style de son époque, du développement urbain et architectural qu'ont connu les faubourgs de Moulins aux XVIIe et XVIIIe siècles.

Une restauration de longue haleine a été engagée, dans un souci de transmettre sans le trahir l'esprit miraculeusement préservé de ce vaste ensemble.

LE MANOIR DES PLACES À NEUILLY-LE-RÉAL

chez Sibylle et Arnaud de Montlaur
Les Places
03340 Neuilly-le-Réal

Le Manoir des Places accueillera trois spectacles du 31 juillet au 2 août :
La Guerre de Troie n'aura pas lieu, de Jean Giraudoux, le 31,
Bel Ami, d'après Guy de Maupassant, le 1er, et
Cyrano de Bergerac, d'Edmond Rostand, le 2.

Les Places est depuis 400 ans situé à l'orée du bois de Leyde, sur la commune de Neuilly-le-Réal en Sologne bourbonnaise. Ce manoir était un relais de chasse du château de Jaligny. Sa construction s'étale du début du XVII^{ème} aux premières années du XXI^{ème} siècle. Deux ailes sont ajoutées à la partie ancienne, à l'ouest en 1850, et au sud en 1907. Ce manoir possède des éléments architecturaux typiquement bourbonnais comme ses briques polychromes à appareillage losangé.

Le corps principal du logis a conservé toutes les infrastructures nécessaires à ce rendez-vous de chasse dédié à la vénerie : un chenil à deux niveaux pour loger les chiens au rez de chaussée et les piqueux au niveau supérieur, de vastes écuries aussi à étages pour loger les hommes d'équipage au-dessus des chevaux, une sellerie, ainsi qu'une chapelle extérieure dédiée à Saint-Hubert, le saint patron des chasseurs, pour bénir les chevaux, la meute et les animaux de la forêt.

D'autres bâtiments, à vocation agricole subsistent sur le domaine, une ferme, un pigeonnier, une étable, une glacière, une laiterie, et une porcherie.

En contrebas se trouvait autrefois le prieuré au sud-ouest et le village au nord-ouest de Mattefray, aujourd'hui disparus. Le manoir des Places, qui les surplombait, offre une vue dégagée s'étendant jusqu'aux Côtes Matras.

La légende raconte qu'au XVIII^{ème} siècle, Paulin de Barral, seigneur de Jaligny, élevé avec une grande liberté par son précepteur, l'Abbé de Valmont, se serait servi de ce relais de chasse pour ses coquineries galantes. Ce personnage charismatique, dans ce manoir reculé, possédait une aura si romanesque que son neveu, Pierre Choderlos de Laclos, s'en serait librement inspiré pour créer le célèbre vicomte de Valmont dans *Les Liaisons dangereuses*.

Durant la seconde guerre mondiale, l'allée principale d'accès au manoir établissait la frontière entre la France libre et la France occupée.

En 2006 une maison Bourbonnaise a été construite par les descendants de Paulin et de tous ces veneurs sur l'ancien site de Mattefray et a repris le nom d'origine.

LE MANOIR DES NOIX À VEAUCE

chez Pierre Deusy
3 rue de la Forêt,
03450 Veauce

Le Manoir des Noix accueillera 7 spectacles du 4 au 10 août :
La Périchole, de Jacques Offenbach, le 4,
Tartuffe, de Molière, le 5,
On ne badine pas avec l'amour, d'Alfred de Musset, le 6,
La Fille d'Ipamena, de et avec Suzanne Legrand, le 7,
Incendies, de Wajdi Mouawad, le 8,
L'Éducation de Rita, de Willy Russell, le 9,
Les Caprices de Marianne, d'Alfred de Musset, le 10.

Le Manoir des Noix est une maison forte bourbonnaise typique du XV^{e} siècle, qui servait jusqu'aux années 1970 d'habitation au régisseur et à la domesticité de la ferme du château de Veauce. Les vieux textes mentionnent toutefois à Veauce un prieuré (l'église de Veauce est fille de celle d'Ébreuil) et il est plus que probable que ce soit justement notre manoir.

Le Château de Veauce compte parmi les plus anciens et les plus grands du Bourbonnais, du fait de son importance stratégique : si Veauce a toujours été bourbonnaise, dans un périmètre de 5 km, jusqu'en 1789, Bellenaves, au nord, faisait partie de l'Auvergne et Naves, à l'est, du Berry. Ébreuil, au sud, fut l'une des quatre capitales du carolingien Louis le Pieux. Le Château de Veauce est donc le verrou naturel des trois provinces les plus anciennes et les plus centrales de France. Ce sentiment d'être au cœur de la France est renforcé par le fait que les patois alentours se partagent également entre oïl et oc.

Le premier château-fort de Veauce fut probablement construit vers l'an 800, aux frontières de ce qui était alors le royaume d'Aquitaine. À la suite de la mort du connétable Charles III de Bourbon en 1527, le château de Veauce releva directement de la Couronne, mais Louis XIV vendit d'abord le titre puis le château lui-même, en 1700.

Au milieu du XIX^{ème} siècle, le baron Charles Cadier de Veauce (1820-1884) fait réaliser d'importants travaux de rénovation dans l'esprit troubadour alors en vogue. Agronome, il se pique aussi d'élever une ferme modèle à Veauce et construit l'ensemble cohérent qui entoure toujours aujourd'hui le Manoir des Noix.

En juin 2011, Pierre Deusy, alors fonctionnaire européen, rachète les anciennes dépendances du Château de Veauce et entreprend de les restaurer. Désireux d'ouvrir cet ensemble à tous, et de le faire vivre joyeusement, en octobre 2018, il fonde avec quelques amis le Festival Théâtres de Bourbon.

THÉÂTRE DU NORD>OUEST

Créé en 1997 par Jean-Luc Jeener et toute une pléiade de comédiens, de metteurs en scène et d'auteurs, le **Théâtre du Nord>Ouest** est un théâtre d'art et d'essai qui possède deux salles de spectacle.

Sis au 13 rue du Faubourg Montmartre à Paris IX° (01 47 70 32 75 ; www.theatredunordouest.com) sa programmation a la particularité d'alterner des saisons consacrées soit à l'intégrale d'un auteur classique ou moderne dont l'écriture permet une véritable incarnation des personnages (Molière, Racine, Corneille, Hugo, Shakespeare… mais aussi Montherlant, Giraudoux, Sartre, Camus…), soit à de riches thématiques (Jeanne d'Arc, Dom Juan, Confusion des sens, Religions et laïcité…).

Au cours d'une même saison, trente à quarante spectacles - sans compter les lectures publiques - sont ainsi présentés en alternance avec, pour les interpréter, entre deux cents et cinq cents comédiens qui viennent de tous les horizons et qui, ainsi, peuvent partager leur passion.

Depuis la création du festival en 2019, le *TNO* vient chaque année avec plusieurs pièces aux *Théâtres de Bourbon.* Le Directeur et fondateur du premier, Jean-Luc Jeener, est aussi le parrain du second ; c'est dire si nos deux structures sont sœurs.

Né en 1949, auteur, metteur en scène, acteur et critique de théâtre, Jean-Luc est aussi licencié en théologie ; homme de théâtre et homme de foi, il prône un théâtre d'incarnation : l'acteur devenant le personnage dans un grand souci de vérité psychologique.

Le *Théâtre du Nord>Ouest* présentera cette année deux pièces d'Alfred de Musset :
Les Caprices de Marianne, le 8 août à Monétay, le 9 août à Moulins et le 10 août à Veauce et,
On ne badine pas avec l'amour, le 4 août à Moulins, le 5 août à Marigny et le 6 août à Veauce.

COLLECTIF NUIT ORANGE

Créé en 2019 sous l'impulsion de Marie Bernati, *Nuit Orange* est un collectif d'artistes pluridisciplinaires organisant des spectacles dans des espaces non conventionnels (jardins, château, rue, espaces souterrains, monuments). Il se fait connaître en plein confinement (2021) par sa résistance joyeuse à la fermeture des théâtres, en produisant du balcon à la rue de courtes saynètes pour des passants masqués. Le collectif expérimente des pièces immersives, des écritures pour jouer hors les murs, et des pièces plus classiques toujours pluridisciplinaires.

Parmi ses créations, on retrouve *La Maladie de la Famille M* de Fausto Paravidino (qui reçoit le Grand Prix du Jury du festival de Nanterre-sur-Scène en 2021), *Le Prince de Hombourg* de Kleist, *Bérénice* de Racine (dans une version inédite mêlant alexandrins et arabe littéraire qui met au premier plan les enjeux politiques de la pièce), *Les Contes en l'air* (un spectacle jeune public mêlant des contes traditionnels du monde entier à une création sonore et vocale de Martin Benati)… et bien d'autres formes sur-mesure, comme La Nuit au Monde, une création inspirée de Lewis Carroll, retraçant la création du journal Le Monde et jouée dans les bureaux même du journal.

Au sein du collectif, *La Guerre de Troie n'aura pas lieu* est spécifiquement portée par *COMET*, association crée en 2015 pour produire des spectacles pluridisciplinaires (initialement des comédies musicales) et des courts métrages. *COMET* co-produit régulièrement avec *Nuit Orange* pour les spectacles classiques revisités.

Le collectif *Nuit Orange* présentera cet été deux spectacles :
La Guerre de Troie n'aura pas lieu, de Jean Giraudoux, le 31 juillet à Neuilly-le-Réal, le 1er août à Ébreuil et le 2 août à Marigny et le
Tartuffe, de Molière, le 4 août à Marigny, le 5 août à Veauce et le 6 août à Moulins.

COMPAGNIE DIE LIEBENDE FAMILIE

compagnie théâtrale
DIE LIEBENDE FAMILIE

La compagnie DLF – *Die Liebende Familie* - a été fondée en 2020.
Son directeur artistique est Arnaud Gagnoud.

« Die Liebende Familie » signifie en allemand « la famille aimante ».
Car c'est ainsi qu'Arnaud a imaginé et construit sa troupe. Comme une famille qui s'est choisie.

L'équipe est intergénérationnelle : le plus jeune comédien a 27 ans, la comédienne la plus expérimentée vient de fêter ses 62 ans. Et entre ces deux-là, il y a toutes les tranches d'âge. Une diversité des parcours et des générations qui crée sur scène quelque chose de beau et de puissant.

Depuis 2021, la compagnie DLF - Die Liebende Familie - a créé trois spectacles, tous trois inspirés de l'œuvre de Guy de Maupassant :
- BEL-AMI : succès au Festival d'Avignon 2024 et 2025, plus de 100 représentations et 20.000 spectateurs
- LES PARENTS DES AUTRES : adaptation de trois de ses nouvelles traitant de la parentalité, une forme hybride jouée par 20 adolescents et 2 comédiens professionnels.
- PIERRE ET JEAN : création 2025-2026. Adaptation du roman du même titre, qui a pour thème les secrets de famille et leur pouvoir dévastateur lorsqu'ils sont révélés.

Car comme le dit Arnaud Gagnoud, « l'écriture et la langue de Maupassant débordent de vie et peuvent facilement passer de la bouche d'un narrateur omniscient aux bouches des personnages. <...> Nous viendrons vous raconter une histoire comme des conteurs qui tantôt narrent, tantôt jouent les personnages ».

La compagnie *Die Liebende Familie* présentera ***Bel Ami***, d'après Guy de Maupassant, le 31 juillet à Marigny, le 1er août à Neuilly-le-Réal et le 2 août à Ébreuil.

COMPAGNIE MERCI LA PROD

Fondée sur la conviction que le théâtre ne doit pas rester confiné entre quatre murs, *Merci la Prod Compagnie* se spécialise dans la création de spectacles "tout-terrain". La compagnie privilégie une approche organique où le texte et l'acteur sont remis au centre du dispositif. Elle est présidée par Mikko Anquetil et basée au sein du tiers-lieu culturel "Le 40", au 40 rue Marceau à Ivry-sur-Seine.

Le fait de s'y être basée est significatif du fait que la compagnie défend un théâtre populaire de qualité, capable de s'adapter à la majesté d'un château comme à la simplicité d'une cour d'école. Il est très important pour la compagnie de viser à la création et diffusion de spectacles grand public, avec pour objectif d'amener le théâtre partout.

Elle a jusqu'à aujourd'hui déjà produit *Calamity Jane*, une pièce de théâtre féministe pour trois comédiennes qui jouent une vingtaine de rôles, *Cyrano de Bergerac*, une version seul en scène du chef d'oeuvre de Rostand qui peut se jouer partout, notamment devant un public scolaire, et enfin *Hugo l'interview*, une pièce de théâtre basée sur l'oeuvre de Victor Hugo, idéale aussi pour un public scolaire.

Les spectacles Cyrano de Bergerac et Hugo l'interview sont des formes itinérantes.

La compagnie *Merci la Prod* présentera ***Cyrano de Bergerac***, d'Edmond Rostand, le 31 juillet à Ébreuil, le 1er août à Marigny et le 2 août à Neuilly-le-Réal.

La Compagnie ETCetera (European Theatre Club)

ETCetera (European Theatre Club) est un groupe de théâtre amateur fondée par Peter Willis et Teresa Perez-Roca en 2009 à Bruxelles.
La compagnie a été créée pour présenter des pièces de théâtre et du théâtre musical dans différentes langues, pour un public bruxellois multilingue, avec surtitres.

Depuis 2009, **ETCetera** a produit plus de 20 pièces classiques ou contemporaines. Quelques exemples:

• *La Grande Duchesse de Gérolstein*, 2024, de Jacques Offenbach, présentée aux Théâtres de Bourbon la même année ;
• *L'Ile de Tulipatan*, 2021, de Jacques Offenbach, présentée aux Théâtres de Bourbon la même année ;
• *La Leçon*, 2019, d'Eugène Ionesco, présentée aux Théâtres de Bourbon en 2020 ;
• *Figaro divorce*, 2019: une pièce d'Ödon von Horvath en 3 langues ;
• *Le Petit Prince*, 2016, en association avec Les Colyriques; un opéra basé sur *Le Petit Prince* d'Antoine de Saint-Exupéry ;
• *Mr Choufleury restera chez lui*, 2015, de Jacques Offenbach ;
• *Don Juan and the Stone Guest*, 2014: 3 pièces basées sur la légende de Don Juan, d'après Molière, Pouchkine et Tirso de Molina, en 3 langues différentes ;
• *Becket ou l'Honneur de Dieu*, 2012, de Jean Anouilh, en anglais et en français.

La compagnie *ETCetera* présentera l'opérette ***La Périchole,*** de Jacques Offenbach, le 4 à Veauce, le 5 à Moulins et le 6 à Marigny.

LA COMPAGNIE À VISAGE DÉCOUVERT

La Compagnie À Visage découvert a été créée par Jean-Yves Brignon en 2018, avec pour ambition de faire un spectacle total.

Le théâtre devient une découverte de soi, une collaboration généreuse et bienveillante entre hommes, une expression des émotions les plus profondes et une redécouverte infinie de la beauté de la langue française.

Formé comme comédien à Paris (Studio 34, Ecole Claude Mathieu) et passionné de littérature, Jean-Yves Brignon aime la diversité et le foisonnement qu'offre le genre théâtral. Il joue dans plus d'une trentaine de spectacles, dans des classiques (Molière, Beaumarchais, Shakespeare...), comme des modernes. Il crée en 1992 la compagnie Le Cubitus avec laquelle il monte de nombreuses pièces jeunes publics. En 2010, il s'expatrie en Australie et a pour ambition de promouvoir la culture française à l'étranger et de sensibiliser petits et grands à la beauté de la langue française. En 2010 il y crée la compagnie Dram'in French qui, pendant sept ans, monte 42 spectacles : des pièces de théâtre, des lectures et des films dans lesquels le langage résonne, émeut et bouleverse.

Jean-Yves Brignon connaît Suzanne Legrand depuis des années et lui a déjà proposé le rôle-titre de *Phèdre* et d'*Andromaque*. C'est tout naturellement qu'À Visage Découvert devient le cadre dans lequel se produit *La Fille d'Ipanema* aux Théâtres de Bourbon

La Compagnie *À Visage découvert* présentera ***La Fille d'Ipanema***, de et avec Suzanne Legrand, le 7 août à Veauce.

COLLECTIF 1 - 110

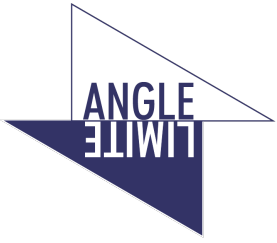
1-110
COLLECTIF

À l'origine du C*ollectif 1-110*, il y a ATEA Sup, la formation théâtrale supérieure de l'Atelier théâtre de l'École alsacienne, qui en 2022 propose une mise en scène inédite d'*Incendies*, signée par Lucas Hérault et Alexis Roque, et portée initialement par onze comédiennes et comédiens.

À l'issue de cette aventure, huit d'entre eux, accompagnés des deux metteurs en scène, choisissent de poursuivre l'élan artistique en relançant le spectacle sous une forme nouvelle.
De cette dynamique naît le *Collectif 1-110*, avec pour ambition imaginer un théâtre brut, essentiel, qui donne toute la place au jeu.
Le public assiste à l'engagement des artistes qui, par leur corps et leur regard, font surgir les différentes époques du récit. La circulation des rôles fait de la tragédie un acte collectif, une mémoire partagée au cœur de la cité. Le théâtre redevient un lieu de réflexion commune, comme dans la Grèce antique : c'est la communauté tout entière qui se confronte à l'irréparable.
Sans décor réaliste ni artifice, la mise en scène repose entièrement sur l'engagement des corps et la puissance du texte. Le théâtre est ramené à son origine : un lieu de récit, de chœur et de parole, où les mythes anciens, en particulier celui d'Œdipe, rencontrent les douleurs du monde d'aujourd'hui.
Une traversée tragique qui, aux confins de l'horreur, redonne sens à notre humanité.

Le *Collectif 1-110* présentera ***Incendies***, de Wajdi Mouawad, le 8 août à Veauce, le 9 à Monétay et le 10 à Moulins

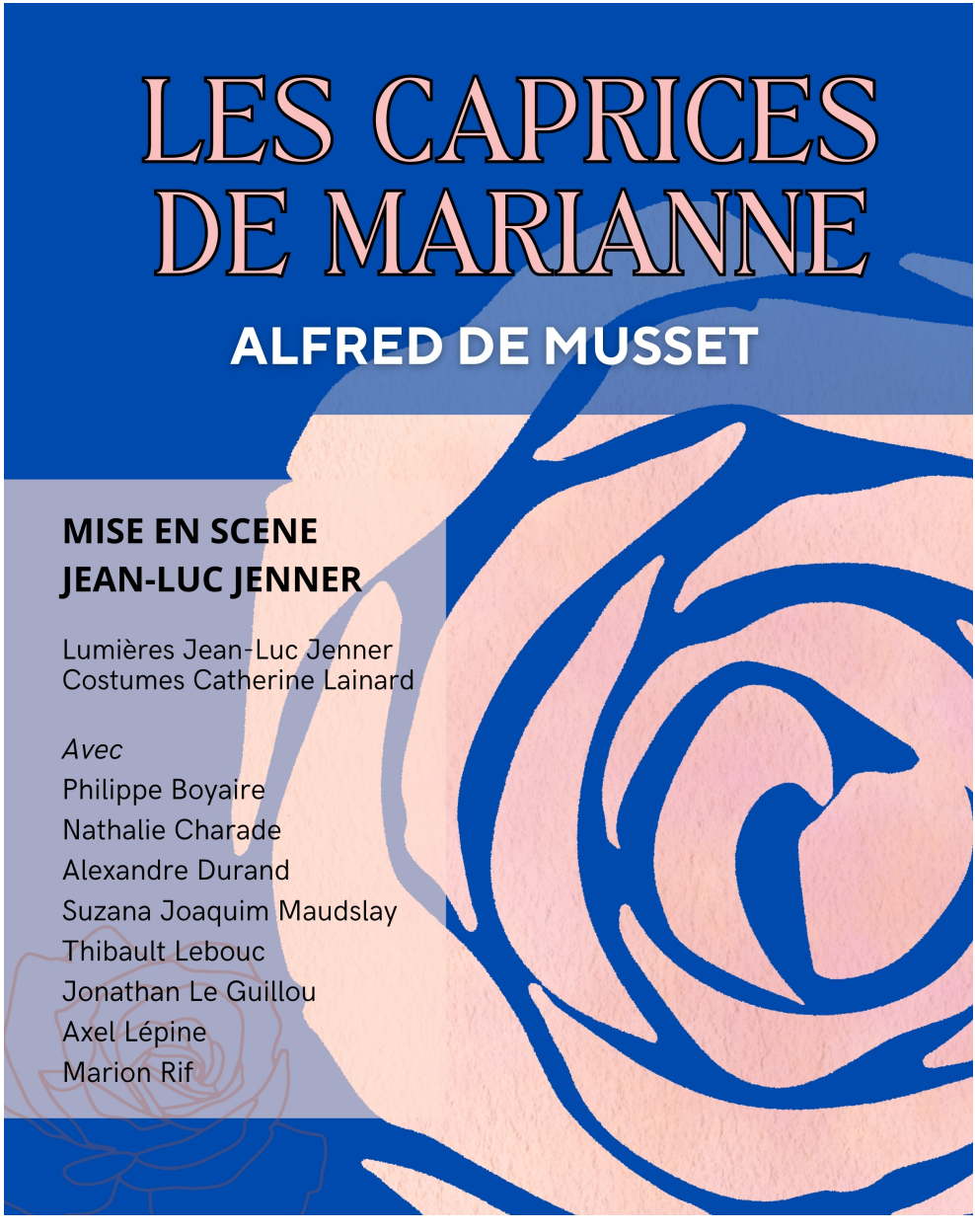
La Compagnie Angle Limite



Fondée par une équipe franco-américaine, la compagnie *Angle Limite* a pour mission de présenter des œuvres théâtrales qui relient différents univers : des pièces d'auteurs étrangers ou dans lesquels se confrontent différents mondes socio-culturels.
Outre leurs activités théâtrales en France et aux États-Unis, les fondateurs ont suivi des études supérieures de philosophie et d'ingénieur, et ont travaillé dans l'enseignement, dans la gestion de fondations caritatives, et dans la tech.
Comédien dans et metteur en scène de *L'Éducation de Rita*, Owen Doyle est américain et a joué depuis 2003 dans vingt-cinq spectacles à Boston, avant de s'installer à Paris en 2020. Formé à l'Atelier International de Théâtre à Paris et au American Repertory Theater Institute à Harvard (en dramaturgie), il a suivi le Cours Cochet-Delavène avant de se lancer dans la mise en scène. Il a incarné des personnages de Shakespeare, Shaw, Miller, Williams, Stoppard et bien d'autres.
L'Éducation de Rita est lauréat du premier tremplin du Cours Cochet-Delavène, et sa création a été soutenue par la ville de Bois-Colombes.

Dans le domaine de l'optique, « l'angle limite » désigne l'angle de vue, à travers une surface comme celle de l'eau, où l'image bascule entre une partielle transparence et la réflexion totale. Le théâtre a toujours été un miroir de la nature humaine où les spectateurs se reconnaissent. Il est aussi un lieu de transparence, où nous pouvons voir à travers nos barrières, pour apercevoir l'autre, l'étranger.
Vous pouvez en découvrir plus sur Angle Limite en vous rendant sur leur site : www.angle-limite.fr, ou encore en les suivant sur
Instagram (https://www.instagram.com/anglelimite/) ou
Facebook (https://www.facebook.com/cie.angle.limite/).

La compagnie *Angle Limite* présentera ***L'Éducation de Rita***, de Willy Russell, le 8 août à Moulins, le 9 à Veauce et le 10 à Monétay.


LES CAPRICES DE MARIANNE
ALFRED DE MUSSET
MISE EN SCENE
JEAN-LUC JENNER
Lumières Jean-Luc Jenner
Costumes Catherine Lainard
Avec
Philippe Boyaire
Nathalie Charade
Alexandre Durand
Suzana Joaquim Maudslay
Thibault Lebouc
Jonathan Le Guillou
Axel Lépine
Marion Rif

LES CAPRICES DE MARIANNE

D'Alfred de Musset

À 20h30, le 8 août à Monétay, le 9 à Moulins et le 10 à Veauce,
Durée 2h – Tout public, à partir de 13 ans

DISTRIBUTION:

CLAUDIO :	**Philippe Boyaire**
HERMIA :	**Nathalie Charade**
MALVOLIO :	**Alexandre Durand**
MARIANNE :	**Suzana Joaquim Maudslay**
OCTAVE :	**Jonathan Le Guillou**
TIBIA :	**Thibault Lebouc**
COELIO :	**Axel Lépine**
CIUTA :	**Marion Rif**

MISE EN SCÈNE & LUMIÈRES :	**Jean-Luc Jeener**
COSTUMES :	**Catherine Lainard**

Argument de la pièce :
Le pur et romantique Coelio aime d'amour sincère Marianne, la jeune épouse du vieux juge Claudio. Mais elle est pieuse, fidèle et dévouée à son époux. Coelio partage son désespoir à son ami Octave, qui lui promet d'obtenir pour lui ses faveurs. Octave est son double inversé : il est hédoniste, volage, amateur de vin et de femmes faciles… et n'a donc a priori rien pour se faire entendre de Marianne, mais il est parent du juge et a chez elle ses entrées... Bien évidemment comme toujours chez Musset, les choses ne se passent pas comme prévu.

POURQUOI J'AI PROGRAMMÉ *LES CAPRICES* AUX TDB ?

Je ne compte plus les gens à qui j'ai dans ma vie rappelé cette réplique des Caprices de Marianne : « Tous les hommes sont menteurs, faux, bavards, hypocrites, orgueilleux et lâches, méprisables et sensuels ; toutes les femmes sont perfides, artificieuses, vaniteuses, curieuses et dépravées ; le monde n'est qu'un égout sans fond où les phoques les plus informes rampent et se tordent sur des montagnes de fange ; mais il y a une chose sainte et sublime, c'est l'union de deux de ces êtres si imparfaits et si affreux. On est souvent trompé en amour, souvent blessé et souvent malheureux ; mais on aime et quand on est sur le bord de sa tombe, on se retourne pour regarder en arrière, et on se dit : j'ai souffert, je me suis trompé quelquefois, mais j'ai aimé. C'est moi qui ai vécu, et non pas un être factice crée par mon orgueil et mon ennui. » Alain Delon en a paraît-il fait graver la fin sur sa tombe.

Cette pièce est un vrai bonheur littéraire pour le spectateur et ne se résume pas au fameusement cruel « vous êtes comme les roses du Bengale, Marianne, sans épine et sans parfum »… C'est fin, subtil, intelligent et tellement juste quant aux contradictions du cœur humain… On ne peut pas ne pas être sensible à la dentelle des dialogues et aux subtilités des jeux de rôle ou des mises en abîmes. Et comme toujours avec Musset, c'est aussi toujours plus compliqué qu'on ne le croit au premier abord. C'est à la fois terriblement romantique et terriblement désabusé et terre à terre. À la fois délicieusement élégant et parfois trivial. Comme les recoins de l'âme.

Quand ce chef d'œuvre est mis en scène par Jean-Luc Jeener et que Jonathan le Guillou (le Menteur, Lucentio dans la Mégère apprivoisée, un des deux frères Goths dans Titus Andronicus) est celui qui incarne avec un tel brio et une telle présence Octave, comment résister au plaisir de le partager aux TdB ? Car bien sûr sous la férule de Jean-Luc Jeener, le drame qui se joue prend des dimensions métaphysiques insoupçonnées, tout en restant naturellement faussement léger et superficiel. Du grand art et un plaisir à ne pas bouder.

Pierre Deusy

THÉÂTRE DU
NORD>OUEST
13, RUE DU FAUBOURG MONTMARTRE
PARIS IX • MÉTRO : GRANDS BOULEVARDS
On ne badine pas avec l'amour
Alfred de Musset
Mise en scène
Laurence Hétier
Jean-Paul Audrain
Léa Balthazard
Héloïse Cunin
Fabrice Michal
Rémi de Monvel
Allen Nicolae
Pascal Perraudin
Joanna Rubio

ON NE BADINE PAS AVEC L'AMOUR

D'Alfred de Musset

À 20h30, le 4 août à Marigny, le 5 à Moulins et le 6 à Veauce
Durée 2h – Tout public, à partir de 13 ans

DISTRIBUTION :

BLAZIUS :	**Jean-Paul Audrain**
CAMILLE :	**Léa Balthazard**
ROSETTE :	**Héloïse Cunin**
BRIDAINE :	**Fabrice Michal**
PERDICAN :	**Rémi de Monvel**
LUCAS :	**Allen Nicolae**
Le BARON :	**Pascal Perraudin**
Dame PLUCHE :	**Joanna Rubio**

MISE EN SCÈNE :	**Laurence Hétier**
ASSISTANTE MISE EN SCÈNE :	**Joanna Rubio**
LUMIÈRES ;	**Jean Luc Jeener**
COSTUMES :	**Catherine Lainard**

Argument de la pièce :
Dans une ville de province, sous la Restauration, le Baron réunit après 10 ans de séparation sa nièce Camille, 18 ans, et son fils Perdican, 21 ans, qui vient de décrocher son doctorat. Il voudrait marier les deux jeunes gens, qui ont grandi ensemble et s'aiment depuis toujours. Mais Camille a appris des sœurs du couvent, toutes victimes d'amours malheureuses, à ne jamais faire confiance aux hommes. Elle décide donc de se refuser à son cousin et de vouer sa vie à Dieu, comme elle s'y était engagée. Elle envoie cependant une lettre à Louise, une de ces religieuses, où elle se vante d'avoir tout fait pour se faire détester de Perdican, mais que ce dernier est au désespoir de ne pouvoir l'épouser. Une lettre que le hasard ou le destin met entre les mains de Perdican...

POURQUOI J'AI PROGRAMMÉ *BADINE* AUX TDB ?

J'ai toujours eu une tendresse particulière pour cette pièce que j'ai joué en classe de troisième avec celle qui est plus tard devenue la mère de mes aînés, et pour qui je soupirais alors déjà en silence.

Musset est un auteur délicat et merveilleux, qui cisèle les mots et surtout les sentiments comme personne. C'est par excellence celui qui comprend et met en lumière la complexité de la mécanique des sentiments. Un virtuose, et ce qui est unique chez lui est son mélange de pureté et de rouerie, d'enthousiasme et de désenchantement. *On ne badine pas avec l'amour* est pleine de ces paradoxes : elle commence comme une comédie pour se finir en tragédie, et ses héros croient avoir une expérience et une connaissance de la vie tout en tombant dans les pièges les plus grossiers de leur amour propre. C'est un Gâchis majuscule, irréel de stupidité, à la fois parfaitement évitable et inévitable… incroyablement humain et juste.

Quand j'ai appris que Laurence Hétier, qui est venue tant de fois aux Bourbon et dont la subtilité convient si bien au délicat Musset, la mettait en scène avec comme Perdican Rémi de Monvel (Hamlet, Kostia, Sganarelle ou St Genest aux Théâtres de Bourbon), je savais avant même de la voir qu'elle serait un des joyaux de notre édition 2026.

Je suis quand même bien sûr allé la découvrir au Théâtre du Nord>Ouest… et je n'ai pas mégoté mon bonheur. Deux heures à voir se déchirer deux personnages qui ont absolument tout pour être heureux ensemble et qui très méthodiquement et systématiquement détruisent cette possibilité de bonheur pourtant à portée de main. Et tous ces spectateurs dont on sent matériellement qu'ils ne cessent d'avoir envie de leur éviter de tout gâcher. Car c'est ça le génie suprême de Musset : réussir à éveiller en chacun d'entre nous la certitude du caractère sacré de l'amour et de la vie à travers la mise en évidence de son absolue fragilité. Plus le gâchis est magistral, et on peut vraiment dire qu'il l'est dans *Badine*, plus on ressent le sacrilège. Sacrilège du sacrifice de la pauvre Rosette, délicieuse. Sacrilège des vies ratées de Dame Pluche et de Maître Blazius, incroyablement comiques en superficie mais en fait fondamentalement tragiques. Et bien sûr sacrilège de l'amour sacrifié sur l'autel de l'amour propre...

Pierre Deusy

LA
GUERRE
DE TROIE
N'AURA PAS
LIEU
de Jean GIRAUDOUX

LA GUERRE DE TROIE N'AURA PAS LIEU

De Jean Giraudoux

À 20h30, le 31 juillet à Neuilly-le-Réal, le 1er août à Ébreuil, le 2 à Marigny
Durée 1h20 – Tout public, à partir de 12 ans

DISTRIBUTION :

ANDROMAQUE :	**Leslie Gruel**
HECTOR:	**Edouard Dossetto**
HÉLÈNE :	**Ghina Daou**
DEMOKOS / ULYSSE :	**Rémi Couturier**
PARIS / BUSIRIS/ OIAX :	**Adam Karotchi**

MISE EN SCÈNE :	**Edouard Dossetto**
CRÉATION LUMIÈRE :	**Raphaël Bertomeu**
CRÉATION SONORE :	**Martin Benati**

Argument de la pièce :
Troie. Réunion en cellule de crise. Quelques heures avant l'arrivée du négociateur grec, Ulysse. Le débat fait rage. Faut-il se défendre face à l'agression grecque, et déclarer la guerre ? Faut-il l'éviter, et comment ?

ANDROMAQUE. — La guerre de Troie n'aura pas lieu, Cassandre !
CASSANDRE. — Je te tiens un pari, Andromaque.
ANDROMAQUE. — Cet envoyé des Grecs a raison. On va bien le recevoir. On va bien lui envelopper sa petite Hélène, et on la lui rendra.
CASSANDRE. — On va le recevoir grossièrement. On ne lui rendra pas Hélène. Et la guerre de Troie aura lieu.
ANDROMAQUE. — Quand Hector est parti, il a juré que cette guerre était la dernière.
CASSANDRE. — C'était la dernière. La suivante l'attend.
ANDROMAQUE. — Cela ne te fatigue pas de ne prévoir que l'effroyable ?
CASSANDRE. — Je ne prévois rien, Andromaque. Je tiens seulement compte de deux bêtises, celle des hommes et celle des éléments.

(Acte I, scène 1)

POURQUOI J'AI PROGRAMMÉ *LA GUERRE DE TROIE...* AUX TDB ?

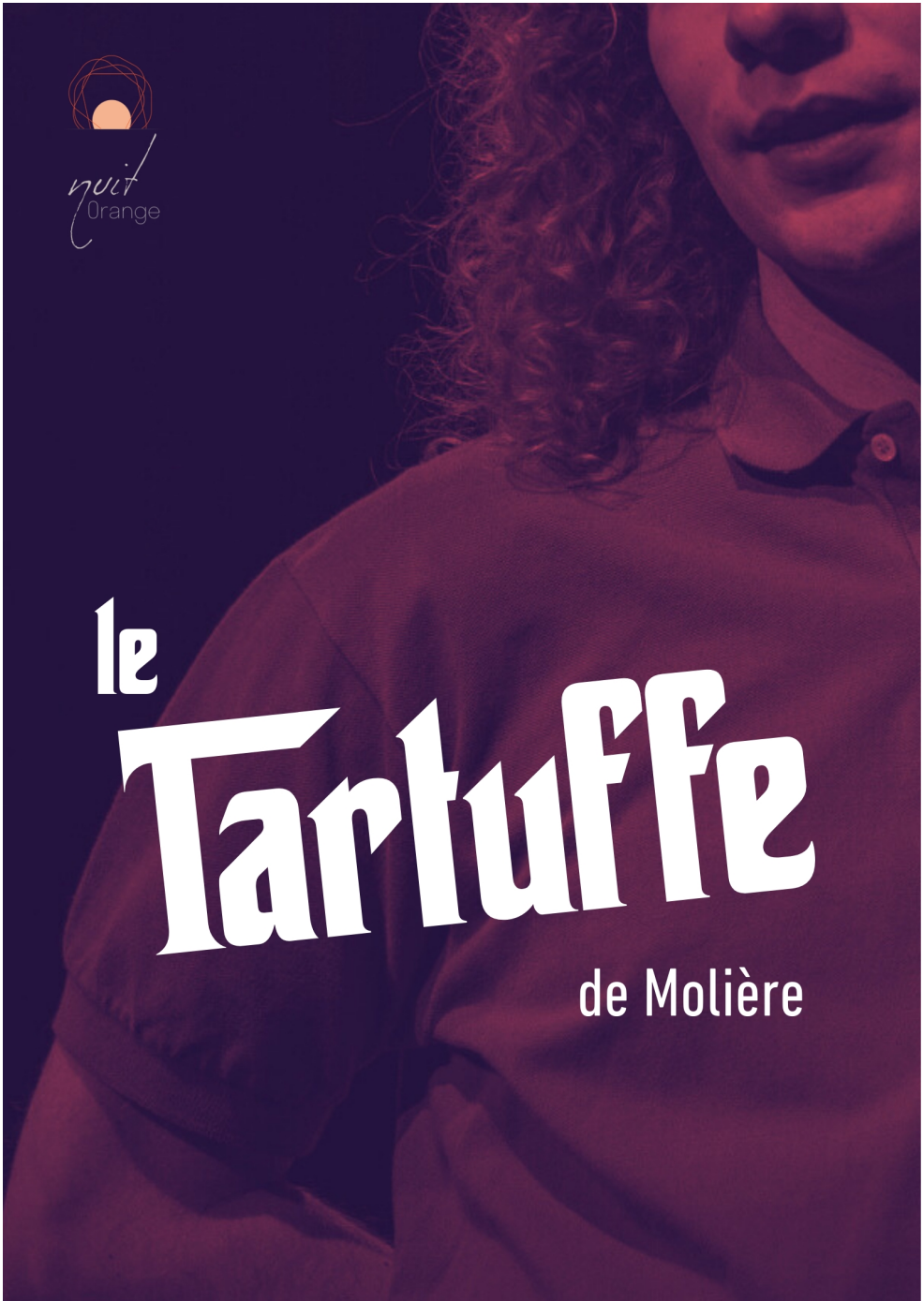
Comme je l'ai écrit au début de ce programme, je suis désespéré par tous ces Démokos modernes qui oublient que la guerre n'est jamais belle, et que c'est toujours « une saloperie ». Avec la montée des populistes un peu partout, jamais la littérature des années 30 n'a été autant d'actualité depuis ces années-là, hélas. Et Giraudoux, blessé à deux reprises après avoir combattu en France et dans les Dardanelles, et ayant appris dans sa chair ce que la guerre était vraiment, plus que tout autre. Pacifiste ardent, sa *Guerre de Troie n'aura pas lieu* reste une dénonciation plus que jamais actuelle de l'obstination des hommes à simplifier et embellir l'usage bestial de la force. Demokos est celui qui invente la « réalité alternative » s'il n'en invente pas le mot… Le cynisme des politiciens et leur manipulation de symboles respectables et de la notion de droit, dont l'actualité nous offre chaque jour une nouvelle illustration de la perversité, n'avait aucune prise sur un homme parfaitement lucide devant « deux bêtises, celle des hommes et celle des éléments » (I, 1).

Le problème avec Giraudoux est que son style et sa langue sont tellement poétiques, faussement simples et légers que rares sont les metteurs en scène qui mettent vraiment en lumière la complexité et la portée du propos. Mais je dois dire qu'avec le travail d'Édouard Dosseto, on atteint une sorte de perfection.

D'abord Edouard connaît dans une vie parallèle parfaitement le monde des grands balais diplomatiques et son idée d'y transposer la pièce de Giraudoux est simplement lumineuse. Mais surtout, si j'ose dire, Hector, qu'il incarne, comme Andromaque, sont extraordinaires de dignité, de force et d'intelligence, et le pacifisme radical retrouve en eux des héros concrets. Il n'y a pas jusqu'à Hélène de Troie qui ne respire pas l'intelligence et la compréhension de l'importance des enjeux, et c'était vraiment un pari gagnant de trouver cette comédienne qui évite pour ce rôle toute minauderie et tout jeu de séduction.

On sort de cette pièce essoré, mais plus conscient que jamais, et avec une haine au cœur contre ceux qui, depuis le monde grec jusqu'à aujourd'hui, osent se fier à la force plutôt qu'à l'intelligence, aux militaires plutôt qu'aux diplomates… Et qui ne sèment que mort et gâchis. Certes, Hector et Andromaque ne réussiront pas à les empêcher, mais au moins ils se seront battus, et c'est déjà cela.

Pierre Deusy


nuit Orange
le
Tartuffe
de Molière

TARTUFFE

De Molière

À 20h30, le 4 août à Marigny, le 5 à Veauce et le 6 à Moulins
Durée 1h30 – Tout public, à partir de 12 ans

DISTRIBUTION :

TARTUFFE :	**Guillaume Villiers-Moriamé**
ELMIRE :	**Marie Benati**
DORINE :	**Leslie Gruel**
ORGON :	**François Clavier**
DAMIS :	**Gaspard Baumhauer**
MARIANE :	**Léna Allibert-My**
VALERE :	**Yoachim Fournier-Benzaquen**
CLEANTE :	**Edouard Dossetto**
M^{ME} PERNELLE	
M. LOYAL	**Taddéo Ravassard**
L'EXEMPT :	
MISE EN SCENE :	**François Clavier**
CREATION LUMIERE :	**Anaïs Ansart-Grosjean**

Argument de la pièce :
Orgon est un père de famille veuf et récemment remarié à la jeune Elmire. Avec sa mère, Mme Pernelle, il est récemment tombé sous le charme du dévot Tartuffe, et entend bien modifier avec lui la façon dont toute la maison vivait jusque-là. Orgon en fait son directeur de conscience et lui ouvre sa maison, son cœur et tous ses secrets. Il va jusqu'à briser les fiançailles de Valère et de sa fille, qui s'aiment pourtant tendrement, dans le dessein de faire de Tartuffe son gendre. Presque en même temps on voit pourtant ce dernier tenter de séduire la belle Elmire...

POURQUOI J'AI PROGRAMMÉ *CE TARTUFFE* AUX TDB ?

Lorsque j'ai dû renoncer, parce que je n'étais pas sûr que nous serions tout à fait prêts, à programmer ma *Phèdre* aux TdB 2026 pour la repousser à 2027, j'ai tout de suite pensé au *Collectif Nuit orange* pour prendre le créneau. Je leur ai demandé de m'envoyer des captations de leurs autres projets, et j'ai immédiatement été séduit par cette proposition originale pour *Tartuffe*, très différente de celle du Nord>Ouest qui nous avait enchantés lors de la toute première édition du festival.

François Clavier, ancien élève d'Antoine Vitez, met en effet de côté la dimension religieuse pour resserrer l'intrigue autour de la famille en crise. Il n'est pas le premier à avoir vu dans Tartuffe l'élément perturbateur, le catalyseur des conflits, et surtout l'agresseur imprévu. Ce qui est plus original est que Tartuffe n'est pas ici, comme généralement, un vieillard repoussant, mais un jeune homme à l'allure angélique, usant de son charme pour parvenir à ses fins, prouvant que la malveillance et la violence ne s'annoncent jamais.

Tartuffe est et restera toujours une pièce sur l'hypocrisie et la manipulation. J'ai trouvé en parfaite résonance avec notre monde actuel où elles se déclinent en « narratifs alternatifs » séduisants sur les réseaux sociaux ce beau Tartuffe aux boucles blondes. Et surtout j'ai été surpris que le moindre intérêt pour la dimension spirituelle de la pièce, qui a priori aurait pu un peu m'énerver, passe aussi bien et permette au contraire de donner à cette pièce si riche un message profondément humaniste et positif, à savoir que la famille désunie peut retrouver l'harmonie si la perturbation rend plus nécessaire la parole, la solidarité et la lutte pour la vérité.

François Clavier voit d'abord dans *Tartuffe* l'occasion pour Molière de dénoncer, une fois de plus, les travers de l'humain, mais aussi d'exprimer son optimisme salvateur et son humanisme lumineux. Dans ce monde qui en semble hélas de plus en plus souvent de moins en moins pourvu, j'ai trouvé que ce message et cette proposition avaient cette année toute leur place aux Théâtres de Bourbon.

Pierre Deusy

EN SCÈNE ! PRODUCTIONS
ET
COMPAGNIE DIE LIEBENDE FAMILIE
PRIX DU MEILLEUR COMÉDIEN
FESTIVAL D'AVIGNON OFF 2025
DÉCERNÉ PAR AVIGNON À L'UNISSON
5 NOMINATIONS AUX
LAURIERS DU THÉÂTRE
INDEPENDANT 2025
BEL-AMI
D'APRÈS LE ROMAN DE
GUY DE MAUPASSANT
ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE
ARNAUD GAGNOUD
DIRECTION D'ACTEURS
ET ASSISTANAT À LA MISE EN SCÈNE
RÉMI PALAZY
SCANDALE DE PANAMA
LES ÉPARGNANTS RUINÉS
LE MARIAGE DU SIÈCLE
AVEC
VICTOR BOURIGAULT OU GUILLAUME SOREL, ELISE DANO,
MORGANE DRUBIGNY, ARNAUD GAGNOUD, LEONOR LANÇON,
AGNÈS PROUST OU BETTY PELISSOU, FRANCK REGNIER OU FÉLIX PRUVOST,
JÉRÔME TOUCHEBOEUF OU SÉBASTIEN FAGLAIN , PIERRE ZAOUI
COMPOSITION MUSICALE RÉMI PALAZY • RÉGIE SÉBASTIEN HUSSON • CRÉATION LUMIÈRE ET SON CHARLIE HENRY
CRÉATION DÉCOR BASTIEN FORESTIER • CRÉATION VIDÉO JOHANNA BOYER-DILOLO • COSTUMES MARIE BETH CRÉATIONS

BEL AMI

d'après Guy de Maupassant

À 20h30, le 31 juillet à Marigny, 1er août à Neuilly-le-Réal et le 2 à Ébreuil
Durée 1h40 – Tout public, à partir de 10 ans

DISTRIBUTION :

GEORGES DUROY, DIT BEL-AMI :	**Arnaud Gagnoud**
CLOTILDE DE MARELLE :	**Elise Dano**
MADELEINE FORESTIER :	**Mélanie Le Duc**
SUZANNE WALTER, LA DOMESTIQUE DES FORESTIER, LA CONCIERGE :	**Morgane Drubigny**
MADAME WALTER ET MÉ DUROY :	**Betty Pelissou**
THOMAS SAINT-POTIN ET LE MINISTRE LAROCHE-MATHIEU :	**Rémi Palazy**
NORBERT DE VARENNE ET LE COMMISSAIRE DE POLICE :	**Félix Pruvost**
CHARLES FORESTIER, LE COCHER, LE PRÊTRE, L'ÉVÊQUE :	**Sébastien Faglain**
MONSIEUR WALTER ET PÉ DUROY :	**Pierre Zaoui**

ADAPTATION & MISE EN SCÈNE :	**Arnaud Gagnoud**
DIR° D'ACTEURS, ASS. M.E.S. & COMP° MUS. :	**Rémi Palazy**
CRÉATION LUMIÈRE & SONS :	**Charlie Henry**
CONCEPTION COSTUMES :	**Marie Beth Créations**
CRÉATION VIDÉO :	**Johanna Boyer-Dilolo**
CRÉATION DÉCOR :	**Bastien Forestier**
CONCEPTION AFFICHE :	LUGH – **Yann Sebile**

Argument de la pièce :
À la fin des années 1880, le journalisme et la politique s'entremêlent. Georges Duroy est un jeune homme très séduisant. Fils de paysans miséreux, en lutte pour s'extraire de la pauvreté, le manipulé Georges Duroy devient le manipulateur Bel-Ami, avec l'aide de quatre femmes puissantes. Jusqu'où ira-t-il dans sa conquête du pouvoir ?

POURQUOI J'AI PROGRAMMÉ *BEL AMI* AUX TDB ?

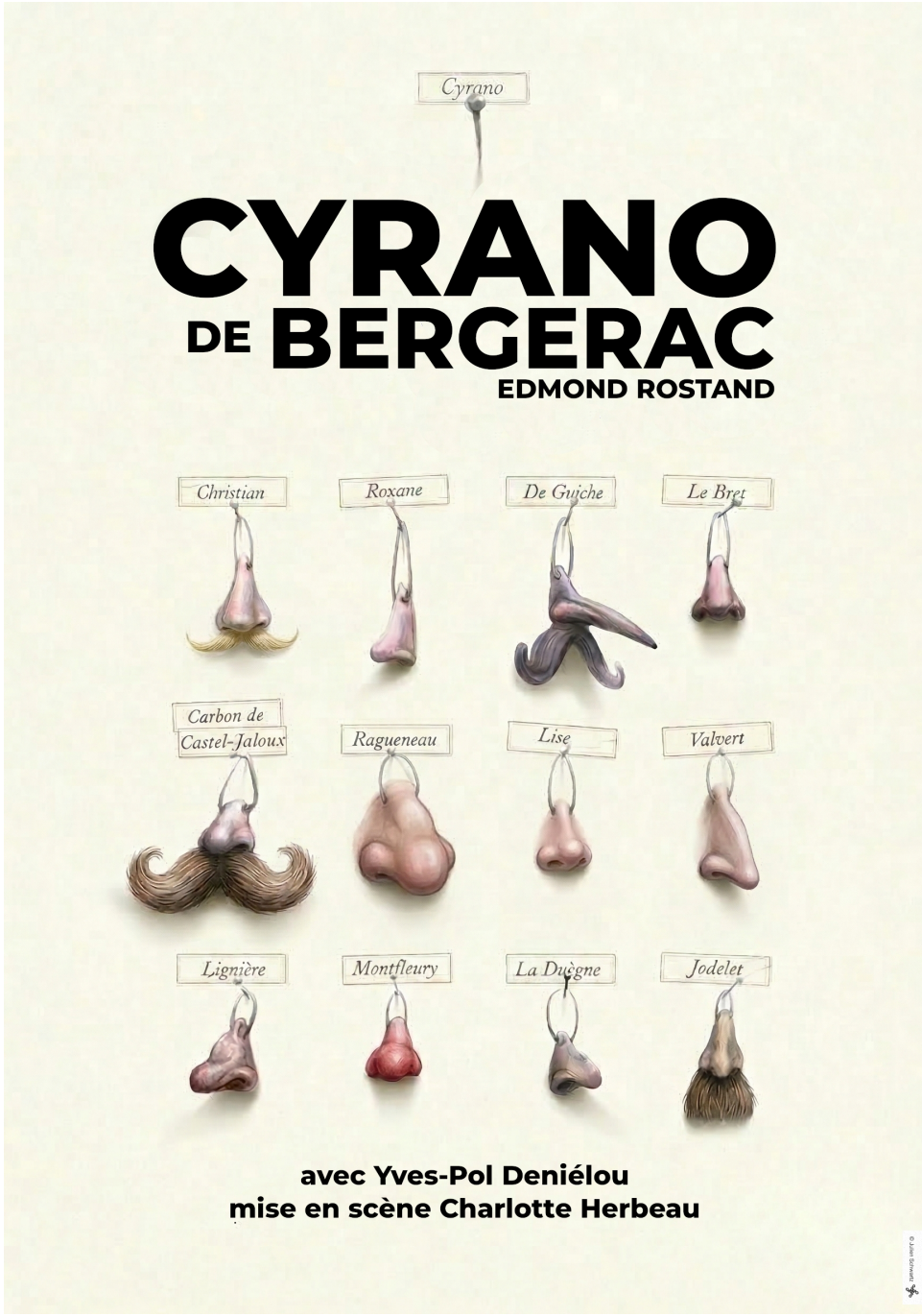
Très grand succès à travers toute la France et grassement primée, *Bel Ami* fait partie de ces très rares pièces que je vais voir à Avignon sans grand espoir de les voir un jour jouées aux TdB. Chaque année, je m'octroie ainsi quelques trop rares et mesurés plaisirs égoïstes et désintéressés, en allant voir des pièces que je n'imagine pas accepter nos conditions spartiates, ici parce que j'ai comme son metteur en scène toujours été fasciné par Maupassant, parce que j'ai un faible pour le théâtre de fresque, avec plein de personnages et d'acteurs sur scène, et parce que j'en avais entendu dire le plus grand bien. Et je dois dire que quand je l'ai vu, je n'ai absolument pas été déçu. L'atmosphère si particulière des récits de Maupassant est parfaitement rendue, les costumes sont superbes, la mise en scène parfaitement maîtrisée, la direction d'acteur impeccable… Vraiment un très beau travail, respirant humanité et cœur.

Un sans-faute qui justifie pleinement le succès et les prix susmentionnés.

Quand, au cours de l'été, j'ai reçu un mail me demandant si j'avais aimé le spectacle et si je souhaitais le programmer, j'ai donc répondu sans grand espoir que j'adorerais pouvoir le faire mais que notre festival offrait à toutes ses troupes des conditions qui n'étaient clairement pas en rapport avec le coût d'une telle production, et que je n'aurais pas dans ces conditions l'indécence de le proposer. Et là, comme cela arrive parfois, un petit miracle s'est produit. Arnaud Gagnoud m'a répondu très vite que le théâtre n'était pas pour lui une question d'argent mais de partage, et je dois dire que j'ai très vite compris que nous allions parfaitement nous comprendre et que *Die Liebende Familie* -quand on s'appelle « la famille aimante », j'aurais dû m'en douter- était une troupe qui se plairait beaucoup aux TdB.

Je suis vraiment très heureux et fier de pouvoir ouvrir le festival avec ce *Bel Ami* qui j'en suis absolument certain sera un des très grands succès de cette édition. Cerise sur le gâteau, c'est à partir de 10 ans et ce serait vraiment dommage de ne pas en profiter pour initier au théâtre vos proches les plus jeunes avec une œuvre qui ne manquera pas de les fasciner (et qui est au programme de 4e !).

Pierre Deusy


Cyrano
CYRANO
DE BERGERAC
EDMOND ROSTAND
Christian
Roxane
De Guiche
Le Bret
Carbon de Castel-Jaloux
Ragueneau
Lise
Valvert
Lignière
Montfleury
La Duègne
Jodelet
avec Yves-Pol Deniélou
mise en scène Charlotte Herbeau

CYRANO DE BERGERAC

D'Edmond Rostand

À 20h30, le 31 juillet à Ébreuil, le 1er à Marigny et le 2 à Neuilly-le-Réal
Durée 2h – Tout public, à partir de 7 ans

DISTRIBUTION :

TOUS LES RÔLES : **Yves-Pol Deniélou**

MISE EN SCÈNE : **Charlotte Herbeau**

Passionné depuis l'enfance par les grands auteurs (Victor Hugo, Shakespeare, Rostand, entre autres), **Yves-Pol Deniélou** se forme au cours Jean-Laurent Cochet. Il devient un habitué du Festival d'Avignon dès 2014 et s'y distingue dans le « Paquebot Tenacity » puis avec son seul-en-scène « Hugo, l'interview », un montage de textes de Victor Hugo créé en 2016, et enfin en Robespierre dans "Danton, les derniers jours du lion". En 2020, il crée « Cyrano de Bergerac» au Studio Raspail à Paris.

Argument de la pièce :
En 1640, à l'hôtel de Bourgogne, un public nombreux et varié attend la représentation de *La Clorise*, avec Montfleury à qui Cyrano a interdit de monter sur scène. Il y a là la belle et précieuse Roxane, cousine de Cyrano (qui n'oserait lui dire qu'il l'aime), Christian de Neuvillette, qu'elle aime et qui l'aime, bien qu'ils ne se soient jamais parlé, le comte de Guiche, qui cherche à faire de Roxane sa maîtresse et pour rendre cela plus facile veut la marier au vicomte de Valvert…
Cyrano interrompt le spectacle et Valvert croit spirituel d'attaquer Cyrano sur son nez, ce qui permet à Cyrano de briller comme poète et comme escrimeur, et donne à Roxane l'idée d'une demande bien singulière à son cousin, qui engendrera des quiproquos en série.

POURQUOI J'AI PROGRAMMÉ *CYRANO* AUX TDB ?

Le jour de mes sept ans, mon grand-père m'offrit et *Cyrano* et *Le Cid* comme viatiques pour l'existence… J'ai fait pareil avec mes quatre enfants et je continue à penser aujourd'hui qu'il n'y a rien de plus juste mais aussi de plus français pour structurer sa vie. Je porte aujourd'hui ces moustaches ridicules pour me le rappeler chaque matin en me rasant.

C'est dire si depuis huit ans je cherche avec fougue et impatience une proposition de l'une ou l'autre pièce susceptible d'illuminer le festival. J'en parlais avec Yves-Pol, venu à notre édition 2025 pour jouer Robespierre dans *Danton, les derniers jours du lion*, et je lui disait combien il était notamment difficile de trouver un Cyrano qui ait à la fois l'âge du rôle (sensiblement celui de la jeune Roxane) et la maturité nécessaire. La plupart du temps Cyrano est de fait joué par des gens certes talentueux, mais qui auraient plutôt l'âge d'être son père, comme dans les deux propositions que j'ai et de loin le plus aimées, l'inoubliable version filmée avec Daniel Sorano et le sublime Cyrano de Vuillermoz à la Comédie Française (que j'ai vu pas moins de 7 fois) …

Avec un léger sourire, Yves-Pol me répondit qu'il avait passé son confinement à monter un Cyrano seul en scène, où il jouait tous les rôles, avec un bonheur infini… Malgré toute l'admiration que je porte à son talent, je n'ai sur le moment pas été capable de cacher mon scepticisme. Cyrano, passe encore (à son âge), mais tous les rôles et avec l'intégralité du texte…

Il me dit simplement qu'il avait une captation et qu'il me l'enverrait. Ce qu'il fit. Et je dois dire que quand je l'ai visionné, j'ai été bluffé. Moi qui ai toujours beaucoup de mal avec les seuls en scène, et a fortiori quand il s'agit d'une pièce comme Cyrano, que j'aime d'amour sans concession, j'ai été pris par l'émotion, la sensibilité et la poésie. Et ce qui reste quand même pour moi le critère final, j'ai pleuré au dernier acte.

Le soir même, j'appelais Yves-Pol pour lui dire que sa pièce serait au programme de notre édition 2026, et je dois dire que je suis très impatient d'avoir votre retour sur ce qui aurait pu être une simple performance, d'ailleurs en soi déjà exceptionnelle, mais qui m'a semblé à moi un partage délicieux et profondément humain, à l'image de cet homme, Yves-Pol, d'une délicatesse et d'une sensibilité extrêmes.

Pierre Deusy

ETCetera présente

Mise en scène : Andy Fisk
Direction musicale : Steven de Mesmaeker

Mardi 4 août VEAUCE - Mercredi 5 août MOULINS - Jeudi 6 août MARIGNY

FESTIVAL THÉÂTRES DE BOURBON

www.europeantheatreclub.eu

LA PÉRICHOLE

de Jacques Offenbach

À 20h30, le 4 août à Veauce, le 5 à Moulins et le 6 à Marigny
Durée 1h30 – Tout public, à partir de 12 ans

DISTRIBUTION :

LA PÉRICHOLE :	**Maria Beatriz Ferraz de Oliveira**
PIQUILLO :	**Marco Michelon**
DON ANDRÈS DE RIBEIRA :	**Deniz Celik**
DON PEDRO DE HINOYOSA :	**Hugues Staes**
COMTE MIGUEL DE PANATELLAS :	**Pieter Goossens**
PREMIER NOTAIRE :	**Robert Mathiak**
SECOND NOTAIRE :	**Pierre-Boris Thoron**
LE MARQUIS DE TARAPOTE :	**Peter Lemerle**
UN VIEUX PRISONNIER :	**Peter Willis**

LES COUSINES **: Josephine Draycott** (Guadalena), **Maria Felipa Ferraz de Oliveira** (Berginella), **Elena González Garro** (Mastrilla)
LES DEMOISELLES D'HONNEUR **: Luna De Mesmaeker** (Ninetta), **Maria Constança Ferraz de Oliveira,** (Frasquinella) **Nora Baker** (Brambilla), **Margot Meersseman** (Manuelita)

CHŒUR : *soprano :* **Alicia Aragón Bonachera, Barbara Bauer, Anna Matthiessen, Rocío Pérez Segura, Caroline Williams** ; *alto :* **Isabel Gonzalez, Claudia Hütten, Maggy Triest** ; *ténor :* **Guy Farmer, Elizabeth Flynn, Iván Jara Solar** ; *basse :* **José Manuel Argilés, Michael Berrisford, Gianluca Cerri, Vítor Martins, Xavier Rosy, Konstantin Wöbking**
Orchestre : **Jasmijn Cauberghs** *(flûte) ;* **Paul Manterfield** *(clarinette) ;* **Lana Herasymenko** *(violon) ;* **Jöran Westerbeek** *(cor) ;* **Virginia Corricelli** *(clavier) ; à confirmer - violoncelle*

MISE EN SCÈNE :	**Andrew Fisk**
PRODUCTION :	**Peter Willis**
DIRECTION MUSICALE :	**Steven De Mesmaeker**
RÉGIE DE PLATEAU :	**Giselle Maksoud**
AIDE RÉGISSEUR :	**Maite Stevens, Idaira Wöbking**
RÉGIE :	**Andrew Fisk**
COSTUMES :	**Mary Wiklander-Williams, Claudia Hütten**

POURQUOI J'AI PROGRAMMÉ *LA PÉRICHOLE* AUX TDB ?

Entre la Compagnie ETCetera et les Théâtres de Bourbon, c'est une histoire d'amour sans nuage qui dure pour ainsi dire depuis la création du festival. Peter Willis, son directeur, et moi avons le même besoin de partage, la même étincelle dans l'œil quand nous parlons de culture et d'art, la même exigence pour notre public. Tous les deux ans (car c'est le temps qu'il faut pour monter un tel spectacle), ils reviennent avec une proposition qui chaque fois nous ravit. Il y a deux ans *La Grande Duchesse de Gérolstein*, et cette année *La Périchole*. Chaque fois, c'est un bonheur de voir un spectacle d'une telle qualité artistique, avec un orchestre et des chœurs aussi riches, des costumes superbes, et surtout une joie de jouer et de partager. J'espère que cela durera encore longtemps…

Avec *La Périchole*, Peter nous a gâté. Inspirée d'une comédie de Prosper Mérimée, *Le Carrosse du Saint-Sacrement*, comme toujours avec Offenbach, on y aborde sous un faux vernis de superficialité et de légèreté des questions sérieuses et toujours d'actualité. L'argument est tout à fait dans le ton : À Lima au XVIIIe siècle, deux chanteurs ambulants indigents réussissent après plusieurs quiproquos à se moquer du vice-roi du Pérou, impénitent phallocrate.

Les contemporains y ont surtout vu une critique de l'importance à la cour des espagnols de l'entourage de l'Impératrice (air "Il grandira car il est espagnol, gnol, gno…"), une charge politique sur les aventures de Napoléon III avec les femmes, dont Hortense Schneider, et bien sûr contre ses aventures mexicaine et coloniales… Ce qui frappe aujourd'hui c'est plutôt un féminisme et surtout une réflexion sociale voire politique assez inattendus dans ce répertoire. La question de la condition féminine dans un monde masculiniste est clairement abordée, les conséquences de l'indigence dénoncées, et le personnage du vieux prisonnier, qui ne sait même pas pourquoi il est là, dénonce l'arbitraire du pouvoir.

Et puis quel bonheur que cette musique d'Offenbach, avec, entre autres, le célébrissime air de la griserie à l'acte I, ou le presque aussi célèbre trio « Les femmes, il n'y a qu'ça » de l'acte II...

Pierre Deusy

LA FILLE D'IPANEMA
Spectacle musical
Suzanne Legrand
Arthur Gueyffier
Mise en scène Justine Heynemann

LA FILLE D'IPANEMA

de et avec Suzanne Legrand

À 20h30, le 7 août à Veauce.
Durée 1h10 - Tout public, à partir de 13 ans

DISTRIBUTION :

JEU :	**Suzanne Legrand**
INSTRUMENTS :	**Arthur Gueyffier**
MISE EN SCÈNE :	**Justine Heynemann,**
ASSISTANTE MISE EN SCÈNE :	**Jinane Dolbec**
CHANSONS :	**Vinicius de Moraes**
SCÉNOGRAPHIE :	**Marie Hervé**
LUMIÈRES :	**Héléna Castelli**
CHORÉGRAPHIE :	**Léa Firouzi**

Argument de la pièce :
À 19 ans, Suzanne part au Brésil rencontrer son père pour la première fois. De lui, elle ne connaît que l'album de Bossa Nova qu'il avait offert à sa mère avant sa naissance. Un voyage initiatique sur des airs de Samba qui lui permettra de recoller les pièces d'un puzzle familial haut en couleurs, entre rire, larmes et saudade… Tudo bem !...

« Où commence et où s'arrête la part de Brésil en moi ? Longtemps occultée par une éducation strictement française et par la douleur taboue du divorce de mes parents, elle s'insinuait pourtant dans des détails : je souriais beaucoup trop pour une parisienne... Et puis pourquoi cette étrange joie de vivre qui ne me quittait pas souvent ? Ce besoin irrépressible, parfois, de serrer les gens dans mes bras, pour rien... Cela laissait mes compatriotes perplexes ».

Suzanne Legrand

POURQUOI J'AI PROGRAMMÉ *LA FILLE D'IPANEMA* AUX TDB ?

Ma rencontre avec Suzanne n'a rien de banal. Lorsque j'ai eu besoin pour la *Phèdre* que je pensais initialement présenter l'été prochain d'une alternance pour Marie Hasse dans le rôle-titre, Joël Abadie, qui y sera Thésée pour la première fois mais qui a déjà joué cette pièce dans trois mises en scène différentes précédemment, dont une avec elle justement, m'en a parlé dans des termes tels qu'il fallait impérativement que je la voie. De toutes ses nombreuses partenaires en tragédie, et il y en a eu beaucoup, c'était pour lui celle qui, de loin, avait la plus grande sensibilité tragique et spirituelle. Et comme elle jouait alors *La Fille d'Ipanema* à la Huchette, il nous a pris des places pour le surlendemain.

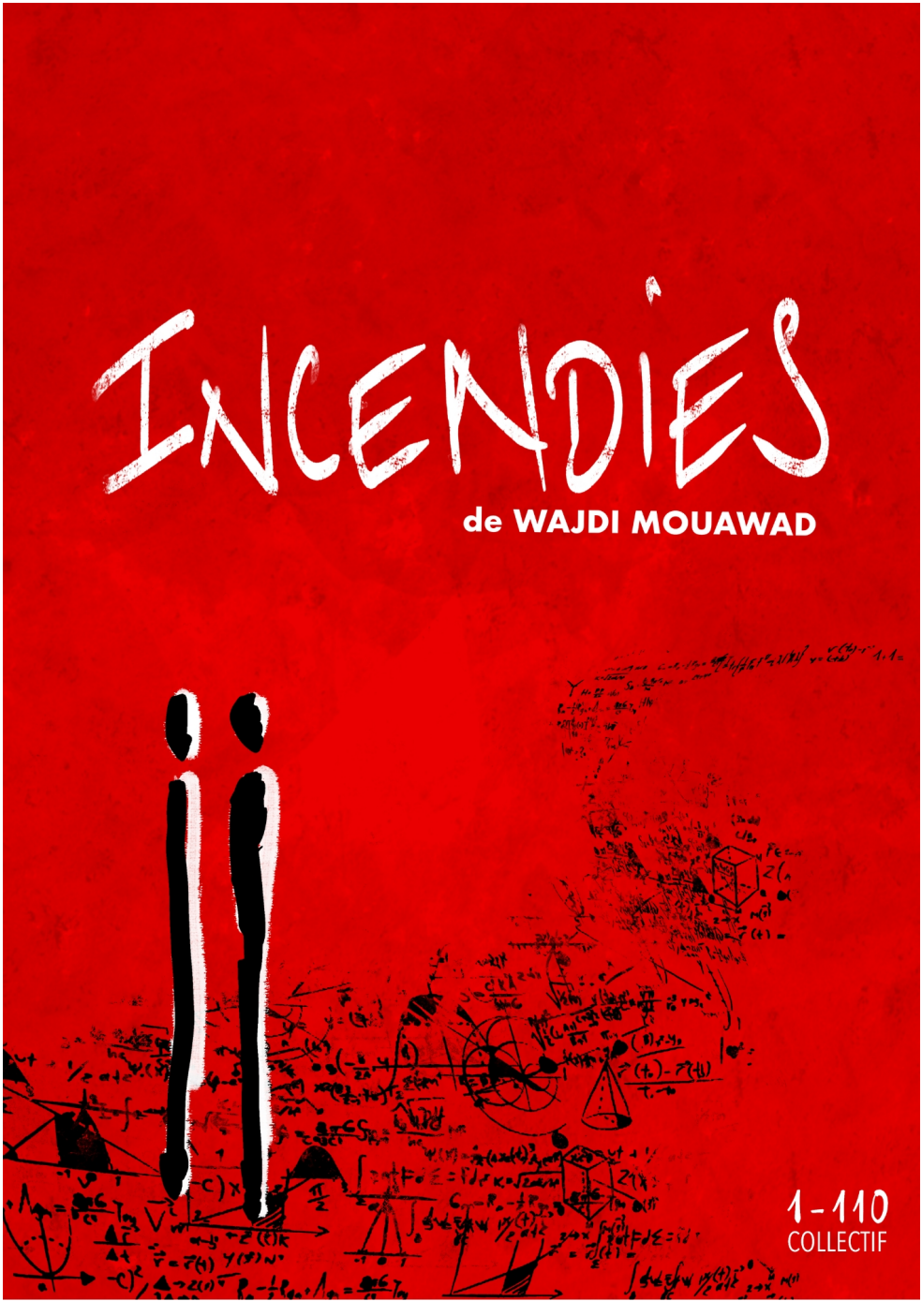
Quand j'ai vu la pièce, où, il faut quand même le dire, elle finit en costume de carnaval de Rio sur un air de samba, je dois dire que j'ai été un peu déconcerté par rapport à ma recherche initiale. Et plus encore quand j'ai discuté avec elle après et que j'ai découvert son incroyable humour et joie de vivre chevillée au corps. Ce n'était pas franchement comme ça que j'imaginais ma Phèdre et je dois dire qu'il m'a fallu la voir dire les mots de Racine pour comprendre ce que m'avait partagé Joël, et me persuader que cette femme-là ferait effectivement une Phèdre rare. Car Suzanne est un oxymore sur patte : spiritualité ET temporalité, énergie ET recueillement, simplicité ET complexité.

La Fille d'Ipanema est un voyage à l'origine de cet oxymore. Et en même temps un voyage au cœur de son Brésil qui est lui aussi un oxymore.

En général, je fuis les seuls en scène où les comédiens racontent leur vie et « se mettent à nu ». Il y en a tellement à Avignon, et la plupart du temps il y a une certaine complaisance, pour ne pas parler d'indécence. Mais là justement, rien de tout cela, et simplement de la résilience et de l'émerveillement face à la puissance et au caractère sacré de la vie. Un sens très juste de l'humain et l'évidence d'une spiritualité qui part du corps, ce qui, finalement et paradoxalement, est assez proche d'un jansénisme qui fait de l'eucharistie et de la présence réelle l'acmé de la spiritualité mystique.

La programmation était alors déjà bouclée, mais c'est tout naturellement que j'ai proposé à Suzanne de vous partager sa pièce le jour de relâche à Veauce, histoire de ne pas vous faire rater ce petit bijou de sensibilité qui est tout sauf dénué de profondeur.

Pierre Deusy


INCENDIES
de WAJDI MOUAWAD
1-110
COLLECTIF

INCENDIES

De Wajdi Mouawad

À 20h30, le 8 août à Veauce, le 9 à Monétay et le 10 à Moulins
Durée 1h30 - À partir de 15 ans

DISTRIBUTION :

NAZIRA, le MÉDECIN, le GUIDE, l'HOMME :	**Clara Audoli**
HERMILE LEBEL, JIHANE, le MILICIEN :	**Lou Delpech**
WAHAB, le CONCIERGE, CHAMSEDDINE :	**Elio Gaudé**
SAWDA, ELHAME, MALAK :	**Natasha Kingston**
JEANNE :	**Marie-des-Fleurs Lanneau**
RALPH, ANTOINE, ABDESSAMAD, NIHAD :	**Gabriel Peyrache**
SIMON :	**Matteo Riou**
NAWAL :	**Eulalie Uguen**

MISE EN SCÈNE :	**Lucas Hérault et Alexis Roque**
SCÉNOGRAPHIE & GRAPHISME :	**Lou Hacquet-Delepine**
COSTUMES :	**Sarah Parent et Isabelle Camus**
MUSIQUE ET SON :	**Rose Vergez et Eulalie Uguen**
LUMIÈRE :	**Justine Robin et Iannis Japiot**

Argument de la pièce :
À la mort de leur mère, Jeanne et Simon reçoivent deux lettres : l'une destinée à un père qu'ils croyaient mort, l'autre à un frère dont ils ignoraient l'existence. Ils entament alors un voyage au cœur du pays de leurs origines, ravagé par la guerre, et s'enfoncent dans un dédale de révélations bouleversantes. Inspirée des grands mythes tragiques, *Incendies* explore les blessures du monde contemporain et interroge l'amour, la violence et la mémoire.

POURQUOI J'AI PROGRAMMÉ *INCENDIES* AUX TDB ?

Incendies fait partie de ces très rares pièces « coup de poing ». On les a vues une fois et on ne les oublie jamais. Ce qu'elles disent, la façon dont elles le disent et surtout l'impact que cela a sur notre vie et sur notre vision du monde ont quelque chose de définitif.

Quand j'ai vu qu'elle était au programme du festival d'Avignon, il était évident que j'irai la voir, parce que pour un festival comme les Théâtres de Bourbon, voué à ce que j'appelle le théâtre de nécessité, c'est simplement une évidence...

Quand j'ai appris que c'était une troupe composée de très très jeunes acteurs qui la proposait, je dois reconnaître que j'ai d'abord été un peu circonspect, parce qu'il me semblait qu'il fallait une certaine maturité pour incarner des personnages aussi forts, mais j'ai surtout été d'autant plus curieux et intéressé. Et quand je l'ai vue, j'ai simplement été bluffé.

D'abord par la sobriété de la mise en scène et du dispositif, qui évite tous les poncifs à la mode hélas si fréquents et si gratuits à Avignon (hurlements, machines à fumée, excès en tous genre). C'était d'autant plus inattendu que la pièce est tellement forte. Mais tellement mieux, parce que la brutalité de la violence s'incarne encore mieux quand elle évite l'emphase et l'exagération. On est au cœur de la banalité du mal telle que la décrit Hannah Arendt...

Ensuite par la précision et l'incroyable travail effectué pour ce qui est de la direction d'acteur. C'est bien sûr encore plus frappant avec des jeunes gens qui ont à peine 20 ans, mais c'est directement sensible. Et ça vous saute aux yeux dès les premières scènes, avec ce personnage du notaire, Hermile Lebel, si improbable et si injouable, et pourtant si magistralement incarné par Lou Delpech… Cela a simplement quelque chose de miraculeux de voir sur scène une telle nécessité, une telle finesse d'incarnation, une telle justesse d'intelligence du personnage.

Et c'est un peu la magie de ce spectacle : on assiste à ce qui est à mes yeux une des plus puissantes tragédies contemporaines ; elle explore la fatalité qui entraîne les sociétés humaines dans une spirale de guerres, de haines et de vengeances ; on devrait en sortir désespéré… et c'est exactement le contraire qui se produit. De l'hubris et de la banalité du mal naissent l'humanité et une forme d'espoir articulé sur l'extraordinaire résilience de l'être humain.

Pierre Deusy

La célèbre comédie anglaise !

L'ÉDUCATION DE *Rita*

de Willy Russell

Traduction
Catherine Marcangeli

Avec
Maxime-Lior Windisch
Owen Doyle

Mise en scène
Owen Doyle

Magistral. Une révélation.
La Provence

Coup de cœur, à ne pas manquer !
Théâtre Online

Vif, drôle et tendre
Culture Tops

On rit, on réfléchit, on aime
L'info tout court

(PLATESV-D-2022-005399).

BC Bois Colombes

Angle Limite

Éditions du Brigadier

L'ÉDUCATION DE RITA

De Willy Russell

À 20h30, le 8 août à Moulins, le 9 à Veauce et le 10 à Monétay
Durée 1h30 – Tout public, à partir de 13 ans

DISTRIBUTION :

RITA : **Maxime-Lior Windisch**
FRANK : **Owen Doyle**

MISE EN SCÈNE : **Owen Doyle**
ASSISTANTE MISE EN SCÈNE : **Katie Haigh Mayet**
SCÉNOGRAPHIE : **Anaïs Alric et Owen Doyle**
COSTUMES : **Anaïs Alric**
MUSIQUE ET SON : **Tom McEvoy**
LUMIÈRE : **Antoine Mucciante**
TEXTE FRANCAIS : **Catherine Marcangeli**

Argument de la pièce :
Elle, coiffeuse à Liverpool, pétillante et curieuse, rêve de devenir une femme cultivée. Elle s'inscrit à « L'Université Ouverte » pour découvrir une autre façon de vivre et s'affranchir des attentes imposées par son milieu : fonder une famille, se contenter d'un « job naze » et passer ses soirées au pub ou devant la télé. Lui, prof de littérature désabusé, se noie dans le whisky et les livres.
Rita débarque comme une tornade dans le bureau de Frank. Il essaye de s'en débarrasser, mais elle s'accroche et prend en main sa propre transformation. Cette collision improbable entre deux mondes bouscule les clichés de classe sociale et évoque avec brio le pouvoir à double tranchant de la culture.
Jouée dans le monde entier depuis plus de quarante ans, cette comédie étincelante est un Pygmalion drôlement revu et corrigé, débordant d'humour et d'humanité. Willy Russell est l'un des dramaturges anglais les plus récompensés.

POURQUOI J'AI PROGRAMMÉ *L'ÉDUCATION DE RITA* AUX TDB ?

Educating Rita a été créée par la Royal Shakespeare Company au Warehouse de Londres en 1980, et récompensée par le Laurence Olivier Award de la Meilleure Comédie. C'est un classique du théâtre moderne britannique, joué sans interruption en Angleterre et dans le monde entier depuis plus de quarante ans.

Je dois dire que je suis allé la voir au festival d'Avignon plus pour mon propre plaisir qu'avec l'idée de pouvoir un jour la programmer aux TdB tant son succès la plaçait a priori au-dessus de nos moyens financiers. Fils d'une prof de lettre et élevé depuis toujours dans l'idée que la littérature sauvera le monde et les hommes, le thème de cette pièce ne pouvait que me plaire. J'ai aussi tout de suite aimé l'atmosphère délicieusement anglo-saxonne de la pièce, l'humour so british, la délicatesse du jeu des acteurs, et la finesse du texte et des sentiments. Et puis, c'était beaucoup moins cousu de fil blanc que je l'avais imaginé, et dans ce monde dominé par ceux qui croient uniquement en la force et en l'argent, cela fait de temps en temps du bien de se laisser aller à une pièce intelligente qui vous redonne espoir dans l'humanité…

Mais c'était une mise en scène très anglo-saxonne aussi, tirée au cordeau et tellement millimétrée que je n'aurais jamais eu l'idée de proposer de la jouer les pieds dans l'herbe à la façon des TdB. Et c'est exactement ce que j'ai dit à Maxime-Lior quand elle est venue à notre édition 2025 dans le cadre de *Danton, les derniers jours du Lion*, et qu'enthousiasmée par notre festival, elle m'a dit dès le premier jour combien elle aimerait y jouer *Rita*. Je lui ai aussi répondu que je l'avais énormément aimée à Avignon, mais que j'étais certain que son metteur en scène n'accepterait jamais de venir aux TdB. C'était mal le connaître et surtout mal connaître Maxime-Lior. Le troisième jour, elle avait décroché l'accord de principe d'Owen. Et, depuis, je suis non seulement ravi de pouvoir partager ce chef d'œuvre avec notre public, mais surtout et j'ose à peine le dire, curieux et impatient de voir ce que va donner cette pièce les pieds dans l'herbe. Je suis quasi certain que ce sera encore plus délicieux, frais et charmant !

Pierre Deusy

EN PRATIQUE

Notre festival n'existe que pour vous et la façon la plus efficace de faire en sorte qu'il continue est d'adhérer à l'**association « Théâtres de Bourbon »** (**cotisation annuelle 10 euros**) et/ou de faire un **don**. Vous pouvez aussi devenir **bénévole** et participer activement à la vie de l'association. L'association bénéficie des dispositions de la loi Aillagon et un reçu fiscal est délivré pour tout don supérieur à 50 euros. Le passe (infra) est offert aux mécènes, qui donnent plus de 100 euros.
Pour devenir membre de l'association, trouver les coordonnées des lieux et les informations sur les spectacles, faire un don ou consulter notre actualité et les archives des festivals précédents :

www.theatresdebourbon.com

Vous pouvez aussi nous suivre sur les réseaux sociaux.

Toutes les représentations sont programmées à 20h30 et ont lieu en plein air. En cas d'intempéries, les représentations seront soit déplacées dans un lieu couvert à proximité, soit annulées. Les informations seront disponibles sur notre site web.

Les billets sont non placés. Pour chaque spectacle, 90 billets sont vendus en réservation par internet (notre site renvoie à la page du prestataire). **Le complémentaire à 120 est vendu sur place, car il n'y aura que 120 places assises par représentation.** Nous ne refusons jamais l'entrée, mais les billets vendus au-delà de 120 seront soit assis par terre soit debout (seuls les premiers arrivés et les réservations ont la certitude d'avoir une place assise).
Billet plein tarif : **20€**
Billet tarif réduit : **10€** pour les moins de 26 ans, les groupes, les familles nombreuses, les bénéficiaires des minima sociaux, les personnes en situation de handicap, les chômeurs et les titulaires du Passe Festival
Passe Festival : 30€, Programme : 5€
Le programme, proposé à la vente sur chacun des lieux, est offert lors de l'achat d'un Passe Festival. Le passe donne accès au tarif réduit dès le premier achat.

Notre Programmation 2026 :

	Château de Charnes à ***Marigny*** *(03210)* du 31 au 6, puis Château de Lachaise à ***Monétay*** *(03500)* du 7 au 10	Charitains à ***Ebreuil*** *(03450)* du 31 au 2 puis Manoir des Noix à ***Veauce*** *(03450)* du 4 au 10	Manoir des Places à ***Neuilly le Réal*** *(03340)* du 31 au 2, puis Hôtel de Rougé à ***Moulins*** *(03000)* du 4 au 10
Bel Ami (Maupassant)	*Vendredi 31 Juillet*	*Dimanche 2 Août*	*Samedi 1er Août*
Cyrano de Bergerac (Rostand)	*Samedi 1er Août*	*Vendredi 31 Juillet*	*Dimanche 2 Août*
La Guerre de Troie (Giraudoux)	*Dimanche 2 Août*	*Samedi 1er Août*	*Vendredi 31 Juillet*
Tartuffe (Molière)	*Mardi 4 Août*	*Mercredi 5 Août*	*Jeudi 6 Août*
On ne badine pas… (Musset)	*Mercredi 5 Août*	*Jeudi 6 Août*	*Mardi 4 Août*
La Périchole (Offenbach)	*Jeudi 6 Août*	*Mardi 4 Août*	*Mercredi 5 Août*
La Fille d'Ipanema (Legrand)		*Vendredi 7 Août*	
Les Caprices de Marianne (Musset)	*Samedi 8 Août*	*Lundi 10 Août*	*Dimanche 9 Août*
Incendies (Mouawad)	*Dimanche 9 Août*	*Samedi 8 Août*	*Lundi 10 Août*
L'Éducation de Rita (Russel)	*Lundi 10 Août*	*Dimanche 9 Août*	*Samedi 8 Août*

Soutenu par

ALLIER BOURBONNAIS
Le Département

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

St-Pourçain Sioule Limagne
Communauté de Communes

Autres partenaires :

CRÉDIT AGRICOLE CENTRE FRANCE

RADIO COQUELICOT

RCF RADIO Allier

© Théâtres de Bourbon 03/2026 – Tous droits réservés – Licence PLATESV-R-2023-2668 & 2699
Photos & Descriptifs avec l'aimable autorisation des Troupes et des Lieux
Imprimé par onelineprinter GmbH
Programme sous réserve de modifications

Prix de vente 5€